

Les scénarios français en question

Difficile pour nos séries, à l'instar de *RIS*, de rivaliser avec les américaines

ARTICLE RÉAGIR 

Votez  Note de l'article : 3/5

Le 16/02/2012 à 09:32 par Patrice Gascoin (TV Magazine)

Commentaire(s) (2)
Laissez un commentaire

R.I.S. Police scientifique

À voir le 16/02/2012 à 20h50 sur 

À voir sur le web  TVMag Replay

Le constat est aussi implacable que le verdict des *Experts* : la fiction française est la seule en Europe à être écrasée par son homologue américaine ! Est-ce une raison pour montrer du doigt nos scénaristes ?
Enquête.



© Christophe Chevalin/TF1

Les chaînes françaises sont malignes. Alors que le discours officiel consiste à regretter les faiblesses de nos séries, en coulisses, elles semblent tout faire pour se contenter de la situation actuelle. Qu'il est simple, économique et tellement moins risqué d'acheter des « caisses » de feuilletons américains pour remplir les cases de programmes ! Et, pendant ce temps, les scénaristes français ont la plume qui rouille, car pas assez ou mal utilisée. Lorsqu'ils se retrouvent sur des projets, ils sont souvent esseulés et, conscients de la frilosité des diffuseurs, s'autocensurent.

Le « politiquement correct » du « made in France » vient d'en haut. Et le déficit de financement d'une fiction fait que l'auteur évitera d'écrire une scène où un bus explose en pleine rue. Elle coûterait trop cher à produire et n'aurait de toute façon pas la qualité quasi cinéma d'une scène identique chez les Américains. La Guilde française des scénaristes, organisme qui représente cette profession mal considérée en France, estime que les chaînes ne veulent pas mettre les moyens nécessaires dans le développement des fictions ni, surtout, payer le prix pour bloquer un auteur sur le développement, souvent fastidieux, d'une série. Le délai de réponse des diffuseurs est si long que le scénariste est obligé de travailler sur plusieurs projets en même temps pour vivre.

En France, quand un « pilote » marche, il faut souvent attendre deux ans pour retrouver deux à quatre nouveaux épisodes à l'antenne. Pas sûr que le téléspectateur se souvienne du premier opus. Pénurie de moyens et manque d'imagination du donneur d'ordre sont donc les deux faiblesses de la fiction française. L'une des solutions consisterait en la commande dès le départ de 12 à 20 épisodes, comme cela se passe aux États-Unis. Cela rendrait la série plus facile à imposer aux téléspectateurs, à exporter et donc au final plus riche. Surtout cela permettrait de créer de vrais « pools » de scénaristes, à l'instar de ce qui se fait sur *Plus belle la vie* par exemple.

À savoir

C'est une volonté très française de diffuser *Les Experts* en prime time. En Allemagne, par exemple, la chaîne ZDF a décidé il y a une dizaine d'années de ne programmer les nouvelles séries américaines qu'en deuxième partie de soirée. Dans le même temps, elle a donné les moyens aux producteurs locaux d'investir dans de nouvelles séries allemandes. Que le pays pourra exporter... vers la France !